

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Loire

Commune : Roanne

Localisation : 71 rue de Charlieu

Surface de la fouille : 6 500 m²

Durée de l'opération : mi-juin - septembre 2010

Nature des vestiges :

quartier de l'agglomération gallo-romaine,
secteur artisanal, habitat, voirie

Chronologie des principaux vestiges :

Du I^{er} au III^e siècle de notre ère

Équipe : 12 archéologues

Aménagement : Centre de rééducation EOVI-USMAR

Prescription et contrôle scientifique : Service Régional
de l'Archéologie (Drac Rhône-Alpes)

Investigations archéologiques : ARCHEODUNUM

Responsable d'opération :

Séverine Mayoud/ARCHEODUNUM

Puits



Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations d'hommes qui l'ont habité. Chaque année des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé.

Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Les principales étapes

Si un aménagement est programmé, c'est l'État, par l'intermédiaire de l'un des 22 Services Régionaux de l'Archéologie (SRA), qui prend l'initiative de l'examen du dossier.

Le diagnostic : cette expertise, menée sous la forme d'une série de sondages, vise à détecter la présence de vestiges, à les quantifier et les dater. S'il est positif le SRA peut prescrire la réalisation d'une fouille.

La fouille : phase visible de l'étude, elle permet le dégagement des vestiges, la récolte de traces matérielles (prélèvements, objets), et l'enregistrement d'un maximum d'information (dessins, photographies, fiches). À l'issue de cette phase « terrain », le projet d'aménagement peut se poursuivre.

Le rapport : Le travail n'est alors pas fini pour les archéologues. C'est l'étude « post-fouille » de l'ensemble des données récoltées in situ, qui va permettre d'affiner la compréhension du site. Un rapport final d'opération assure la conservation de la mémoire des vestiges disparus et la synthèse des informations.

Pour plus de renseignements : www.culture.gouv.fr

ARCHEODUNUM

ARCHEODUNUM est une société d'investigations archéologiques fondée en 1987 en Suisse. Elle est agréée en France pour conduire des opérations d'archéologie préventive pour toutes les périodes allant de l'âge du Bronze à l'époque moderne. Son champ d'activité recouvre des interventions sur des projets d'aménagement de toute tailles. Son expertise couvre plusieurs spécialités archéologiques (archéologie du bâti, études de mobilier, céramologie, archéozoologie, palynologie, géoarchéologie...)

ARCHEODVNVM

500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.ch



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHEOLOGIQUES



ARCHEODVNVM



ROANNE
71 RUE DE
CHARLIEU

SEPTEMBRE 2010

ROANNE, 71 rue de CHARLIEU

UNE FENÊTRE SUR RODUMNA

Depuis le mois de juin, une équipe d'archéologues de la société ARCHEODUNUM fouille, sur prescription du Service régional de l'archéologie, un secteur de l'agglomération gallo-romaine de Roanne. Cette opération préalable à la construction du centre de rééducation EOVI-USMAR a mis au jour des vestiges assez bien préservés des injures du temps. Ils ouvrent une fenêtre sur l'urbanisme et la vie quotidienne il y a près de 1800 ans.



La pelle mécanique, un outil de la panoplie de l'archéologue...

Rodumna ou les racines ségusiaves de Roanne

Les recherches menées à Roanne depuis la fin du XIX^e siècle ont peu à peu démontré l'ancienneté de l'agglomération. Rodumna a ainsi été occupée sans discontinuer de la Protohistoire à l'époque romaine : du II^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle après. L'agglomération faisait partie du territoire des Ségusiaves ayant pour capitale *Forum Segusiavorum* (Feurs). Située au carrefour de plusieurs voies, la bourgade se limitait durant l'époque gauloise au quartier situé autour de la rue Gilbertès, tandis que la ville gallo-romaine, s'étendant vers le nord et le sud-ouest, atteignait plus de 30 hectares.



Four de potier

Un quartier des premiers siècles de notre ère

La fouille du 71 rue de Charlieu se situe dans l'extension nord de la ville, du début de notre ère. Elle complète le plan urbain antique autant qu'elle confirme certaines hypothèses relatives au réseau viaire et à la vocation artisanale du quartier.

Dans la partie orientale de l'emprise de la fouille, un tronçon de voie d'orientation nord-sud a été reconnu. Il correspondrait à une rue venant du centre de l'agglomération. A l'instar du développement de la ville gallo-romaine autour de l'axe voisin de la rue Albert Thomas, un quartier de Rodumna s'est constitué le long de cette voie. La rue de Charlieu en pérennise le tracé.

Un espace artisanal

Ce quartier se caractérise par la présence de structures artisanales, comme le laissait présager le four de potier fouillé en 1990 sur une parcelle voisine. L'importance de l'activité de production de céramique a été confirmée par la découverte d'un nouveau four et de deux emplacements de tours de potiers.

Une production métallurgique est également attestée par la mise au jour d'un dépotoir de forge situé en bordure de la voie.

Afin d'assurer l'approvisionnement en eau, quatre puits avec un cuvelage en pierre sont installés près des structures artisanales et des bâtiments.



Enduit peint à décor moucheté

Mode de construction, et décors

Au nord de ce secteur artisanal, un grand bâtiment est séparé de la voie antique par un portique dont témoigne la présence de bases de piliers. De l'autre côté de la rue, trois pièces semi-enterrées d'une vingtaine de mètres carrés chacune, accessibles par un escalier, ont été dégagées (voir couverture du document). Leurs murs étaient constitués d'une base de pierres liées au mortier haute de 80 cm et d'une élévation en pans de bois et briques crues. Ces parois étaient recouvertes d'un décor peint moucheté. Le sol des pièces est composé de mortier de tuileau et de terrazzo (mortier à l'inclusion de gravier).



Angle de mur peint et amphore enterrée sous le sol d'une pièce

L'abondant mobilier archéologique livré par le site et notamment par plusieurs dépotoirs permettra au terme de son étude de restituer l'évolution du quartier du I^{er} au III^e siècle de notre ère. À suivre...

© clichés ARCHEODUNUM